

29. Maîtreya dit : C'est ainsi que ce roi coupable, dont l'esprit était livré à l'erreur et qui était sorti du droit chemin, refusa, pour son malheur, d'accueillir la prière que les Brâhmanes lui avaient adressée afin de l'apaiser.

30. Repoussés par ce prince qui se croyait sage, les Brâhmanes, dont il avait méprisé la prière, prière qui est toujours digne de respect, s'indignèrent contre lui, ô Vidura.

31. Qu'il meure ! qu'il meure ce coupable, ce méchant par nature ! vivant, il aurait bientôt réduit l'univers en cendres.

32. Non, il ne mérite pas le siège suprême des rois, cet homme dont la conduite est criminelle, et qui blâme sans pudeur Vichnou, le souverain chef du sacrifice.

33. Qui pourrait mépriser ce Dieu, qui ? si ce n'est Vêna, ce méchant qui, comblé de ses faveurs, tient de lui la puissance suprême.

34. Ainsi déterminés à le mettre à mort, les Rîchis, dont la colère était arrivée à son comble, tuèrent, au moyen de paroles magiques, Vêna, que condamnait son mépris pour Atchyuta.

35. Quand les Rîchis furent partis pour se rendre à leur ermitage, Sunîthâ désolée conserva le corps de son fils par l'emploi de moyens magiques.

36. Un jour ces solitaires, après s'être baignés dans les eaux de la Sarasvatî, et avoir sacrifié aux [trois] feux, se livraient à de pieux entretiens, assis sur le bord du fleuve.

37. Ils virent alors apparaître des prodiges redoutables pour le monde, et ils se dirent entre eux : Puisse la terre, maintenant qu'elle est sans chef, ne pas souffrir des attaques des brigands !

38. Pendant que les Rîchis se livraient à ces réflexions, il s'éleva une épaisse poussière, soulevée par les voleurs qui accouraient, en pillant, de tous les points de l'horizon.

39. A la vue de cette invasion de voleurs qui ravissaient les biens du monde, privé alors de son chef, et qui s'attaquaient les uns les autres ;

40. A la vue du royaume couvert de brigands, dépouillé de ses